



Samedi 26 - dimanche 27 mai 2018

**Dans le cadre des commémorations du Centenaire de la Grande Guerre,
la fête des plantes de la Citadelle de Doullens (Somme)**

dédie sa 31^{ème} édition à

« *Florula Obsidionalis*, les végétaux en temps de guerre »

Le 26 mars 1918, le président de la République française, Raymond Poincaré et le président du Conseil Georges Clemenceau, les généraux Pétain et Foch, Lord Milner et le général Haig, se réunissent dans l'Hôtel de ville de Doullens (Somme) et décident de créer un commandement unique, pour mener des opérations conjointes et coordonnées contre les troupes du Kaiser, Guillaume II.

Dans le cadre historique et pittoresque de la Citadelle de Doullens, la 31^{ème} édition annuelle des Journées Doullennaises des Jardins d'Agrément, l'une des plus importantes fêtes des plantes du Nord de la France, contribuera à sa manière aux [commémorations dans la Somme](#) du Centenaire de la Grande Guerre. Le thème de cette édition est « *Florula Obsidionalis*, les végétaux en temps de guerre ». Elle tentera de montrer l'influence des combats sur le monde végétal.



« *Florula Obsidionalis*, les végétaux en temps de guerre »

L'adjectif obsidional signifie « qui concerne le siège militaire ». Les botanistes utilisent ce terme pour désigner les végétaux qui ont été propagés lors des conflits armés ou des occupations militaires. Deux botanistes de la Société Botanique de France, MM. Gaudefroy et Mouillefarine, ont publié en 1871 une *Florula Obsidionalis*, qui est un catalogue de la flore accidentelle du dernier siège de Paris. Ils dénombrent dans cette liste 190 espèces, jusqu'alors inconnues aux abords de la capitale française (source : *Ces plantes de la guerre que l'on nomme obsidionales* par François Vernier, président de Floraine – association des botanistes lorrains – [Etudes Toulousaines 2015](#)). **Les Journées Doullennaises des Jardins d'Agrément proposeront avec la collaboration de certains pépiniéristes, botanistes, associations et historiens, une exposition sur ces plantes de talus, chemins, bords de route, parfois ornementales et potagères, qui furent « importées » dans le Nord de la France durant le conflit 14/18.**

Sur le vaste territoire du conflit 14/18, plusieurs dizaines de végétaux furent introduits par les troupes allemandes, canadiennes, australiennes, russes, comme le *Géranium pratense* (plaine de l'Europe du Nord), *Ratibida pinnata* (Missouri, Etats-Unis) *Sisyrinchium montanum* (Canada), *Senecio naequeidens* (Afrique du Sud), *Chenopodium pumilio* (Australie), *Pilosella pilosella subst Bauhinii* dite l'Epervière de Bauhin (Europe du Centre et de l'Est), *Gentiana lutea* – plante alimentaire -, *Eryngium giganteum* appelé communément Panicaut géant (Caucase), *Glyceria striata, poaceae* (Amérique du Nord).

CONTACT PRESSE : Amand Berteigne & Co – Amand Berteigne

06 84 28 80 65 - amand.berteigne@orange.fr

Visuels libres de droits disponibles sur demande



Des plantes du Sud de la France ont été aussi apportées dans la Somme par les troupes françaises comme *Trifolium alpinum* ou Réglisse des montagnes, *Ericastrum nasturtiifolium* dont le nom vernaculaire est Roquette à feuilles de cresson ou bien encore *Castanea sativa* ou Châtaignier de Corse. Après le conflit, les allemands ont fourni, en dommages de guerre, des greffons de pommiers pour remplacer les arbres et vergers ravagés et détruits.

Les semences présentes dans le fourrage des chevaux des armées, dans les vêtements ou les bagages des soldats ou bien encore les graines transportées par les trains, ont largement contribué à l'apparition d'une flore d'origine étrangère dans le Nord de la France. Les destructions de bois, de champs, de vergers ont provoqué une extraordinaire floraison de plantes messicoles comme le coquelicot, le bleuet, la matricaire discoïde apportée par les troupes américaines. A cause des combats, certaines de ces plantes dites obsidionales ont vu leurs graines ensevelies avant de germer, bien des décennies plus tard, suite à des tempêtes dévastatrices comme en 1999 ou à cause de l'activité des hommes sur des anciennes zones de combats ou d'occupation. Les terrils du Nord et du Pas de Calais sont des milieux artificiels, chauds, ensoleillés, qui ont permis la survivance de certaines de ces plantes.

DOULLENS | un rendez-vous autour de la passion des plantes et de leur histoire

Depuis 1987, les Journées Doullennaises des Jardins d'Agrement sont un rendez-vous horticole grand public organisé par des amateurs éclairés et des collectionneurs de plantes accueillant principalement des pépiniéristes producteurs animés par la volonté de faire découvrir de nouvelles variétés et de diffuser des végétaux de qualité. Jean-Claude Marzec, président de l'association qui veille à l'organisation de l'événement, aime affirmer avec force combien l'histoire des plantes est liée à celle des hommes. En 2018, ce sont 70 pépiniéristes, producteurs et collectionneurs, venus de France et de Belgique, qui viendront à la rencontre d'un public en quête d'une plante pour leur jardin, leur terrasse ou leur intérieur : annuelles, vivaces, arbres, arbustes, rosiers, graminées, cactées, bulbes, aromatiques, buis. Rappelons que la fête des plantes de Doullens est la seule à abriter depuis 1997, deux Murs végétaux créés par le botaniste Patrick Blanc.

Citadelle de Doullens, Côte d'Amiens 80600 Doullens

06 07 27 68 79 - francine.marzec@gmail.com - www.jdja.net

9h30-19h00 / sans interruption / entrée : 6 euros - Pass 2 jours : 8 euros

Gratuit pour les moins de 15 ans / Restauration sur place

Parking gratuit. Les chiens sont admis, tenus en laisse.

VISUELS DISPONIBLES POUR LES MEDIAS EN LIEN DIRECT [ICI](#)

CONTACT PRESSE : Amand Berteigne & Co – Amand Berteigne

06 84 28 80 65 - amand.berteigne@orange.fr

Visuels libres de droits disponibles sur demande